





POUR NOËL, LE TOP 14 FILE UN RENCARD AUX RESTOS DU CŒUR.



# BOXING DAY

26 & 27 DÉCEMBRE 2021

FAITES UN DON SUR LNR.FR/BOXINGDAY









Rapide... mais précis

# REPORTAGE

Retour vers le futur ... du métier d'entraîneur

Tech XV en première ligne

La création de la FEP

Intégration des préparateurs physiques

Renforcement du Regroupement

Tech XV pour rebondir

Les relations avec l'UCPR et la LNR

La tournée des clubs

Analystes rugby, le parcours du combattant

Face à Face

Grand témoin, Chritian Lanta

Savoir-faire et faire-savoir

Carte blanche

Le projet Tech XV

à Franck Azéma

2021/2024









Cher(e)s ami(e)s, cher(e)s collègues,

**TECH XV** vous présente un nouveau magazine. Lors des différentes réunions LNR ou FFR, des visites des clubs, des échanges avec les présidents de Ligue, des échanges informels avec les entraîneurs, éducateurs, staffs, salariés ou employeurs, tous les acteurs du rugby que nous pouvons croiser sont unanimes : la qualité de fond des sujets traités et la présentation sont appréciées. Le magazine TECH XV représente un moment fort de convergence par les problématiques soulevées et les préconisations évoquées. Je tiens à remercier tous les participants à l'élaboration de cet outil, de la ligne éditoriale à la conception, ainsi que les intervenants qui donnent de leur temps pour partager leur expérience et analyse.

Le Comité directeur de TECH XV ainsi que l'Institut de Formation des Entraîneurs de Rugby (IFER) attachent une importance capitale à la formation, aux études et partages d'expérience basés sur les données fiables de la performance et des acteurs de terrain. Cet axe majeur fait partie intégrante du projet de TECH XV, qui au-delà de porter nos valeurs et protéger nos professions, doit permettre à votre Regroupement de prendre une place de plus en plus importante dans les institutions et participer aux événements qui se profilent dans les années futures. Dans ce sens, nous travaillons dès à présent en étroite collaboration avec la Direction Technique Nationale et avec nos collègues des autres groupements d'entraîneurs professionnels membres de la FEP (Foot, handball, basket, volley, rugby). Ces objectifs doivent permettre la mise en œuvre d'études et de partage de bonnes pratiques aussi bien du très haut niveau qu'aux caractéristiques de la pratique de tous les rugbys (compétitifs ou de loisirs), afin de parfaire et élargir nos connaissances, nos compétences, nos échanges et notre expérience. L'avenir de notre sport et son attractivité dépendront de notre faculté à le faire évoluer.

« S'engager, accompagner et développer »

Bonne lecture à tous et toutes.

Didier NOURAULT, président de TECH XV



# RAPIDE... MAIS PRÉCIS

# **REJOIGNEZ TECH XV**

La campagne d'adhésion bat son plein pour la saison 2021/2022!

### **POUR QUI?**

Tous les éducateurs, entraîneurs, préparateurs physiques titulaires d'un diplôme permettant d'encadrer contre rémunération et analyste rugby exerçant leur activité « rugby » à temps complet ou partiel, en activité principale/accessoire ou en recherche d'un nouveau contrat.

**Important**: 66% du montant de la cotisation est déductible de l'impôt sur le revenu.

En espérant vous compter parmi nos adhérents!

### **VOUS SOUHAITEZ NOUS REJOINDRE?**

contact@techxv.org ou 05 61 50 28 40

# ENQUÊTE AUPRÈS DES ANALYSTES RUGBY

Nous avons lancé début Novembre une enquête auprès des analystes rugby de TOP 14/ PRO D2 actuellement en poste.

Ce questionnaire a pour objectif de mieux connaître le statut et les missions des analystes en vue des négociations pour leur **intégration** dans le champ d'application de la Convention Collective du Rugby Professionnel.

Les résultats sont en cours de finalisation et seront envoyés à l'ensemble des destinataires prochainement.

# LE PLAN STRATÉGIQUE TECH XV 2021/2024

Lors du dernier Comité Directeur, le 27 Septembre, les élus ont validé le plan stratégique de TECH XV pour la période 2021/2024. Celui-ci fait suite à l'élection du nouveau Comité Directeur en décembre 2020 et à un travail en petits groupes pour déterminer les axes prioritaires ainsi que les actions à mener.

### 1er axe stratégique : Consolider TECH XV en tant que Regroupement

**OBJECTIFS:** 

- Augmenter les adhésions
- Développer et accompagner
- Structurer les métiers
- Améliorer le fonctionnement interne

# 2° axe stratégique :

Positionner TECH XV en tant qu'expert du Rugby

OBJECTIFS

- Proposer des offres de Formation pour tous nos publics
- Organiser des évènements liés aux compétitions nationales et internationales
- Créer des échanges et être force de propositions
- Renforcer le positionnement auprès des institutions

Ce plan stratégique a été diffusé aux adhérents et présenté aux Institutions partenaires et consultable sur techxv.org



# **PROJET FEP**

Dans le cadre des **travaux engagés sur le Sport au Féminin et en Mixité** au sein de la FEP (Fédération des Entraîneurs Professionnels), regroupant :

- TECH XV (Regroupement des Entraîneurs et Éducateurs de Rugby)
- UNECATEF (Union Nationale des Entraîneurs et Cadres Techniques Professionnels du Football)
- SCB (Syndicat des Coachs de Basket-Ball)
- 7 MASTER (Syndicat des Coachs de Handball)
- VOLLEY COACH INSIDE (Syndicat des Entraîneurs et Éducateurs de Volley-Ball)

Nous avons sollicité, début juillet, nos adhérents afin de répondre à une enquête anonyme pour mesurer les conditions d'emplois et la parentalité dans les sports collectifs, élaborée en collaboration avec l'ARACT Occitanie (Association Régionale pour l'Amélioration des Conditions de Travail).

Depuis, une synthèse de l'enquête ainsi que des entretiens individuels ont été réalisés et des préconisations seront présentées au Ministère des Sports afin d'engager la construction d'un plan d'actions.

# TECH XV QUESTIONNE SES ADHÉRENTS

Nous avons questionné en novembre dernier, dans le cadre des actions de formation de l'IFER, notre Institut de Formation, l'ensemble de nos adhérents (managers, entraîneurs, préparateurs physiques et analystes rugby). Notrer objectif était d'identifier les sujets, dates et formats préférentiels de formation de toutes ces professions. L'analyse des réponses nous permettra de mettre en place des formations pour l'année 2022 adaptées aux besoins des techniciens.

# LES PÉRIODES DE CONGÉS NATIONALE/FÉDÉRALE 1

Chaque joueur et entraîneur sous contrat dans les clubs de Nationale et de Fédérale 1 doivent bénéficier de deux périodes d'une semaine au minimum en continue, prises collectivement au sein du club pendant la saison sportive.

Par conséquent, les congés sont fixés de la manière suivante :

# PÉRIODE 1

La première période obligatoire de congés payés correspond à une semaine au minimum commune à tous les clubs, comprenant les deux fêtes de fin d'année (25 décembre et 1er janvier).

 Deux semaines consécutives, obligatoirement comprises dans la période du lundi 20 décembre 2021 inclus au dimanche 2 janvier 2022 inclus

Sous réserve de l'accord des parties (employeur et représentants du personnel), la période susvisée pourra être aménagée afin d'anticiper une reprise de l'entraînement à compter du dimanche 2 janvier 2022.

### **PÉRIODE 2**

La seconde période obligatoire de congés payés correspond à une semaine au minimum commune à tous les clubs, ou non, fixée selon le calendrier des Championnats de France de Nationale et de 1re Division Fédérale

 Une semaine au minimum en continue, obligatoirement comprise dans la période du lundi 31 janvier 2022 inclus au dimanche 20 mars 2022 inclus.

# RETOURS IN VERS FUTUR

... DU MÉTIER D' ENTRAÎNEUR

... à TECH XV, c'est un vrai confort de travail de savoir que tous nos membres sont animés par la même conviction et de vérifier chaque jour que les ambitions personnelles n'ont pas droit de cité chez nous. Il y a des débats certes, et c'est bien naturel, mais nous ne perdons jamais de vue l'intérêt général et les valeurs qui nous animent...

IJ

ans ce 38<sup>e</sup> numéro, le dernier de l'année 2021, TECH XV Mag a voulu dresser ici, la liste des actions que le Regroupement a menée depuis sa création en 1997. Pour mieux comprendre, deux ans auparavant, le 27 août 1995, dans la foulée de la 3e Coupe du Monde remportée par les Springboks sur leur sol, l'International Rugby Board renonce officiellement à l'obligation d'amateurisme des joueurs de rugby. Une décision qui va secouer toute la planète ovale et obliger chacun des acteurs à s'engager, sans tarder, sur la voie du professionnalisme. Côté Français, on trouvait en première ligne les entraîneurs et leurs porte-paroles: Richard Astre, Alain Gaillard, Jean-Louis Luneau, Serge Laïrle et Christian Lanta. Vite rejoints par Didier Nourault, le président actuel, Christian Gajan, Michel Couturas et d'autres entraîneurs en charge de club de première division.

1997 : L'Union Nationale des Entraîneurs est décrétée

La première présidence (UNER) est confiée à Richard Astre, entraîneur de L'AS Biterroise, personnage emblématique du rugby Français qui va s'attacher nous dit-il à : « sensibiliser les entraîneurs, les plus accrocheurs, les plus volontaires, afin de constituer une équipe bien décidée à faire avancer les dossiers. Je ne voulais pas que nous nous laissions enfermer dans l'étiquette de syndicat en installant un rapport de force avec les institutions et les autres syndicats de joueurs et de présidents. Ce qui ne nous a pas empêché d'avoir parfois des relations difficiles entre tous les participants à nos nombreuses réunions.»

# 2002/2005 : La Convention Collective du Rugby Professionnel (CCRP)

« Le chantier était conséquent, avoue aujourd'hui Alain Gaillard, qui prendra la suite de Richard Astre en 2002. Au début de l'aventure, on s'est senti un peu seul.

À TECH XV, trois mesures nous paraissaient prioritaires pour consolider les contours du métier d'entraîneur. Accorder le statut de cadre à la profession d'entraîneur. Inciter les clubs à faire signer à leurs entraîneurs des contrats homologués par la

Ligue Nationale de Rugby (LNR) crée en 1998. Enfin obliger les clubs, en cas d'embauche d'un entraîneur en cours de saison, à prolonger le dit contrat pour la saison suivante. »

Des mesures qui vont avoir pour effet de freiner les limogeages à répétition, qui avaient empoisonné les championnats 2000/2001 et 2001/2002. Les travaux vont durer trois ans jusqu'à la signature, le jeudi 29 mars 2005 à Paris au siège de la LNR, de la CCRP.

### On accélère!

Cinq jours plus tard, le lundi 4 avril, Alain Gaillard confie à Marion Pelissié la direction du Regroupement. 17 ans plus tard, Marion se souvient : « d'un accueil plutôt bien veillant de la part du monde du rugby, avec un côté un peu paternaliste que j'ai accepté. Certaines réunions ont été difficiles mais toujours dans le respect. Moi qui venais du foot, où les femmes n'ont pas souvent la parole, j'ai trouvé dans le rugby des dirigeants à l'écoute. Notre Président m'a recruté sur mes compétences dans le domaine du sport (bien entendu) mais aussi avec l'idée de bousculer un petit peu les traditions. »



# TECH XV EN PREMIÈRE LIGNE

La mission du Regroupement des Entraîneurs et Éducateurs de Rugby a pour objet de défendre les intérêts individuels et collectifs des techniciens en préservant leurs droits à l'emploi, mais aussi à l'exercice et l'organisation de leur activité.

Marion Pélissié précise quelques points essentiels : « notre position, rappelle la directrice de TECH XV, nous permet de négocier des accords collectifs et de participer à la vie des institutions en siégeant aux Comités Directeur de la LNR et la FFR. Nous participons également aux côtés du Ministère des Sports, de la branche professionnelle et de la FFR à la définition de la politique de formation et de certification de l'encadrement rugby.

Cela fut notamment le cas lors de la réforme des diplômes d'état en 2007 où le rugby était sport pilote et plus récemment lors de la Certification des préparateurs physiques et des analystes rugby, toutes deux portées par nos adhérents experts en leur matière et membres de notre Comité Directeur. »

# L'enjeu des Conventions Collectives

Ne sont concernés par celle du Rugby Professionnel (CCRP), signée en 2005, uniquement les entraîneurs et les préparateurs physiques du TOP 14 et de la PRO D2.

Le statut du joueur et de l'entraîneur de Nationale (depuis 2020) et de Fédérale 1, a lui été conclu le 1<sup>er</sup> juillet 2008 et négocié par PROVALE, TECH XV et le COSMOS. (Organisation patronale représentant les employeurs et les entreprises du sport). Quant à la Convention Collective Nationale du Sport, signée

après celle du rugby professionnel, elle regroupe les entraîneurs des Centres de Formation, des équipes Espoirs, des analystes rugby, les salariés des clubs professionnels, de Nationale et de Fédérale.

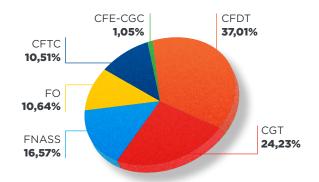
« Il faut savoir que cette Convention est très importante pour nous, tient à rappeler Marion Pélissié, car plus de 50% de nos adhérents dépendent de la CCNS. Le cœur de métier de TECH XV reste bien entendu la reconnaissance des différents métiers de l'encadrement rugby et nos efforts portent en ce moment sur le statut des analystes rugby. Depuis 2005, on modifie quasiment chaque année les accords collectifs disciplinaires en intégrant les évolutions du code du travail et du code du sport (exemple création du CDD Spécifique) et on joue aussi notre rôle sur la structuration du métier avec les minima de salaire, le type et la durée de contrat, ou encore la couverture prévoyance. Les accords disciplinaires sont de vrais outils de régulation des compétitions. »

2009, TECH XV quitte la CGC (Confédération Générale des Cadres) et choisit la CFDT

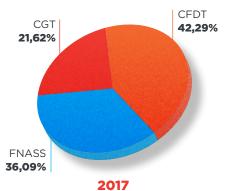
Deux événements sont à la base de ce choix. La loi du mois d'août 2008 qui avait pour but de reformer la représentativité des syndicats et une concertation avec les autres syndicats d'entraîneurs des sports collectifs au sein de la FEP (Fédération des Entraîneurs Professionnels) eux aussi affiliés à la CFDT. « La décision de rejoindre la CFDT a été prise en Comité Directeur puis en Assemblée Générale entre gens convaincus que ce syndicat était le partenaire le plus adapté à nos problématiques, note la directrice du Regroupement, étant entendu que l'engagement collectif reste la meilleure façon de défendre une profession.

À TECH XV, c'est un vrai confort de travail de savoir que tous nos membres sont animés par la même conviction et de vérifier chaque jour que les ambitions personnelles n'ont pas droit de cité chez nous. Il y a des débats certes, et c'est bien naturel, mais nous ne perdons jamais de vue l'intérêt général et les valeurs qui nous animent. »

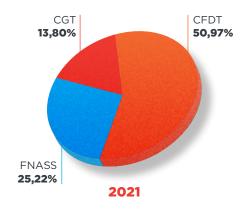
Un choix qui s'est avéré pertinent si l'on regarde la mesure de la représentativité de la CDFT depuis cette date dans la branche sport.



2013 6 organisations syndicales reconnues représentatives



**3 organisations syndicales** seulement reconnues comme représentatives



Depuis les dernières élections professionnelles, la CFDT dépasse le seuil des 50%, ce qui lui permet d'avoir un rôle majeur dans la négociation collective et notamment un droit de blocage.

Toute négociation devra désormais être approuvée par la CFDT pour être adoptée.



# IFER 2005/2021

Quand en 1999, OLIVIER NIER et SERGE LAÏRLE se rencontrent en Corrèze au sein du Club Athlétique Brive (CAB), le premier est responsable du Centre de Formation et le second entraîneur en chef du groupe professionnel...

Les deux cultivent une passion commune : la formation du joueur. Leur adhésion à TECH XV va très vite favoriser la création de l'Institut de Formation des Entraîneurs de Rugby (IFER), une association paritaire composée de TECH XV, de l'UCPR (l'Union des Clubs Professionnels de Rugby) et de la LNR.

**L'IFER est en effet créé en 2005** sous l'impulsion des deux techniciens.

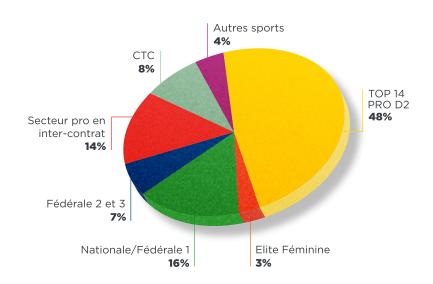
projet, l'envie d'enrichir nos connaissances et donc nos compétences nous ont amenés à réfléchir sur les contenus de nos entraînements, sur les projets de jeu et à l'interprétation des règles. Le fait de construire une profession - nous qui en avions déjà une - de poser les bases d'un métier, nous a conduit très rapidement à parler de formation et donc de diplômes. L'idée de créer un Institut de Formation dédié aux entraîneurs de rugby s'est le bon sens : les règles ne sont pas automatiquement maîtrisées par les comportements vus sur le terrain, et les blessés sont toujours aussi nombreux. »

S'affranchir des contraintes de temps et de lieux

Une étude sur les besoins en formation continue menée auprès des entraîneurs arriva à la conclusion que le temps était devenu le bien le plus précieux et donc le plus rare.

# BILAN DES ACTIONS 2020/2021 GUI FINANCE LES FORMATIONS Clubs via AFDAS Clubs Individuels CARE 18%

# NOMBRE DE PERSONNES FORMÉES



«L'objectif, rappelle Olivier Nier, était de créer une communauté apprenante pour échanger, partager et en profiter pour défendre et faire connaître le métier d'entraîneur. Nous avons mis en place les lundis de l'IFER avec au programme des thèmes très techniques. Le succès n'a pas été long à venir car les entraîneurs y trouvaient de l'intérêt et du plaisir, à telle enseigne que les discussions se poursuivaient jusqu'à tard dans la nuit. » « Très vite, ajoute Serge Laïrle, le fait de se regrouper, de s'unir autour d'un

tout de suite imposée. TECH XV apparaissant bien entendu comme le lieu idéal pour accueillir cet Institut. Plus la profession s'élargissait audelà du cercle des profs d'EPS, plus la formation devenait impérative. Transmettre ça s'apprend. Amener les joueurs à faire quelque chose au plan technique, stratégique, expliquer un projet de jeu, ça s'apprend. Nous devons faire des propositions au plan purement sportif car, d'une certaine manière, peut être que les choses n'évoluent pas forcément dans

Dans la foulée, l'IFER a dû adapter les modes de formation aux exigences du rugby professionnel, déjà chronophage on le sait, pour les entraîneurs. Avec Nils Gouisset, le référent Formation au sein de TECH XV, la Plateforme e-learning SPIRAL a permis le partage de vidéos. Il s'agissait aussi de créer une vision commune partagée et validée par tous, et de définir des cadres et des objectifs. La crise sanitaire étant passée par là, l'IFER va continuer de proposer une majorité de formation en visioconférence.



Après une intégration rapide à TECH XV et dans le milieu du rugby, en août 2019, notre Chargée de Mission Formation s'est vite attachée à structurer le dispositif Formation en fonction de la « Loi pour la Liberté de choisir son avenir professionnel » promulguée en 2018, et notamment par rapport à la Certification QUALIOPI, qui entrera en vigueur le 1er janvier 2022.

« C'est une démarche de qualité qui réglemente la formation et la rend plus exigeante vis-à-vis de tous les acteurs, précise Marie. À l'IFER, tout était en place de ce côté-là avant d'attaquer la saison 2019/2020 et puis, au beau milieu de celle-ci, l'épidémie a tout bloqué. On a dû très vite s'adapter dès le mois de mars en bas-culant sur des formations en visio, tout en essayant de respecter notre catalogue de formation. L'avantage, si j'ose dire, c'est que tous les entraîneurs, préparateurs physiques ou analyste rugby étaient disponibles puisque privés de rugby. Je pense en particulier à la session d'avril 2020 sur l'initiation à la vidéo qui a connu un gros succès. Avec Tom Chollon, mon collègue, pour enclencher une dynamique de participation, on avait imaginé un slogan : « Enlevez vos masques et venez-vous former ».

Cela a très bien fonctionné au point que nous avons dû rajouter des thématiques comme par exemple l'anglais du rugby qui, elle aussi, a été fort appréciée. La difficulté à laquelle sont confrontés les staffs, en matière de formation, tiens tout simplement à leur temps disponible quand ils sont en activités. Là, de fait, avec la Covid et les nombreux confinements à répétition, le rugby était devenu beaucoup moins chronophage. On a aussi ressenti chez eux le besoin d'échanger sur leurs pratiques, leurs convictions, et même leurs problèmes. Lors de la dernière formation proposée par Denis Troch, qui s'adressait aux entraîneurs disponibles, début octobre, les échanges, en présentiel à nouveau, étaient d'une grande richesse. Je suis persuadée que cette saison sera riche d'enseignements pour eux comme pour nous. »



### **DIDIER NOURAULT** PRÉSIDENT DE TECH XV

Depuis sa création, TECH XV est un lieu d'échanges, d'expertises et de connaissances. Notre mission est d'aller encore plus loin dans cette démarche tout en s'appuyant sur notre Institut de Formation qui assure la transmission des compétences du monde professionnel au monde amateur, favorisant ainsi les retours d'expériences pluridisciplinaires.

C'est un domaine qui me tient à cœur et qui est fonda-mental dans le projet général pour les 3 ans à venir. Les entraîneurs sont perçus comme des acteurs à part entière de notre rugby et, par conséquent, ils doivent être parfaitement formés afin d'être reconnus comme experts.

Notre Commission de Formation a pour objectif d'accompagner au plus près l'évolution du métier d'entraîneur, en anticipant aussi les besoins dans tous les domaines d'expertises. Que ce soit les compétences liées au management, à la préparation mentale, à la nutrition sans oublier les aspects juridiques de notre métier. Notre responsabilité, c'est aussi de faire, en collaboration avec la DTN, des préconisations dans tous les domaines de l'entraînement, l'idée générale étant de transmettre nos savoirs à l'ensemble du rugby, de partager des expériences, une formation à la française ouverte vers l'extérieur en direction des autres Fédérations.



# IFER AUJOURD'HUI EN 2021

Trois questions à **SERGE FOURQUET**, formateur pour les analystes rugby dans le cadre de l'IFER, en poste à l'Union Bordeaux Bègles (UBB) depuis 2006.

La Formation dans ce domaine existe depuis 10 ans. a-t-elle évolué ?

Les premières sessions de formation à la vidéo datent en effet de 2012, mais le principe de base est toujours le même. C'est d'aller toujours plus loin dans la recherche des indicateurs de performance. C'est optimiser la capacité d'analyse et le traitement des informations que les découpages vont révéler. C'est amener les entraîneurs à exploiter toutes ces données.

Ce qui a changé, c'est la quantité de données et le rapport au temps. Les entraîneurs ont un besoin impératif d'informations très pointues et ultra rapides. L'urgence est étroitement liée à la pression qui entoure le travail des staffs.

Le boum de l'analyse vidéo concerne-t-il aussi le secteur amateur ?

Il suffit de regarder les chiffres. L'initiation à la vidéo a réuni 21 participants en 2021, la plupart issu du monde amateur. Dans ces sessions, je travaille toujours avec des logiciels gratuits car avant d'investir dans ce domaine, il faut savoir où on met les pieds et ce qu'on veut faire de cet outil

Pour le secteur amateur, c'est, incontestablement, une valeur ajoutée importante, car souvent l'analyse vidéo ouvre des portes en termes de réflexion sur le projet de jeu, sur le jeu lui-même. Parfois cela conduit même les entraîneurs à des remises en question.

C'est un outil incontournable, peutêtre même la panacée universelle?

Non, la vidéo ne doit pas se substituer à l'indispensable aller-retour entre l'observation sur le terrain et l'analyse des images. J'ai moi-même beaucoup évolué en 18 ans au contact des nombreux entraîneurs avec qui j'ai collaboré à l'UBB. Avec Régis Sonnes sur la conquête, Vincent Etcheto sur la redistribution offensive ou Christophe Urios sur la stratégie, pour ne citer qu'eux. Quand j'évoque les indicateurs de performance, cela donne une idée du travail de recherche des analystes rugby. Quelques exemples parmi les 60 indicateurs passés au crible : le retour en jeu (se remettre sur ses appuis après plaquage), les sorties de camp, l'épaule faible du défenseur, les franchissements dans les 22 mètres adverses... Des indicateurs clés dont les entraîneurs ne peuvent pas se passer dès lors que l'on évoque la performance individuelle et collective.

# **TÉMOIGNAGES**

### **GUILLAUME AUGUST**

Entraîneur de Strasbourg en Fédérale 3. Session de mai 2021

Je fais moi-même l'analyse vidéo de nos matchs, et je dois reconnaître que cette formation proposée par l'IFER m'a beaucoup apporté. À commencer par la maîtrise du logiciel qui me permet non seulement de mieux cerner les performances de mes joueurs mais aussi d'avoir avec eux des entretiens individuels plus productifs. Je n'ai jamais été un passionné de statistiques mais certaines données chiffrées éclairent beaucoup l'analyse, je le reconnais. C'est un outil qui fait progresser l'entraîneur y compris à notre petit niveau. Aujourd'hui titulaire du DE JEPS, je souhaite aller plus loin dans l'expertise mais pour passer le DES JEPS, il faut entraîner en Fédérale 1... et nous n'y sommes pas encore.

### **THOMAS DIEMUNSCH**

Entraîneur des cadets de Vannes, club de PRO D2. Session de février 2021

J'ai toujours pensé que la vidéo était une aide évidente à la performance, mais en l'utilisant je partais dans tous les sens. J'ai donc décidé de me former et le club a accepté de financer ma formation. En deux jours, j'ai appris une foule de choses : aller vite dans le découpage, savoir organiser une séance avec les jeunes, adapter le contenu de la séance en fonction des objectifs de la semaine écoulée, choisir une thématique précise. En un mot, adopter une méthode. C'est ce que la formation de l'IFER m'a apporté. L'avantage c'est qu'avec cet outil, le joueur devient vite acteur de son projet tout en s'acclimatant aux exigences du haut niveau. J'arrive même à dégager des statistiques vis-à-vis des indicateurs de performances ce qui amène le groupe à se fixer des objectifs de progrès.



En tant qu'entraîneur, que vous apporte TECH XV?

Je ne suis pas un syndicaliste dans l'âme mais j'aime bien qu'une corporation comme celle des entraîneurs soit représentée et connaisse ses droits et ses devoirs. Cela m'a apporté des formations, des conseils quand j'étais en difficulté avec mon club sur les droits qu'on peut avoir, sur ce qu'on peut négocier et demander. C'est toujours bien d'avoir du liant, soit par téléphone, soit par mail et pas forcément au quotidien. Et c'est intéressant de pouvoir échanger de vive voix dans l'année sur la vision que l'on peut avoir de l'entraînement.

À quelles formations avez-vous eu accès?

J'ai eu droit à une formation via l'IFER sur l'analyse vidéo qui était très intéressante. Et pendant les confinements, diverses interventions l'étaient tout autant et j'ai aussi fait un bilan de compétences. D'ailleurs, lors de celui-ci, j'ai rencontré quelqu'un avec qui j'ai beaucoup échangé

et avec qui nous allons faire une intervention auprès de l'UNECATEF, l'Union Nationale des Entraîneurs et Cadres Techniques du Football français, sur la partie féminine et la différence qu'il peut y avoir entre les hommes et les femmes et comment manager.

Justement, vous avez entraîné les féminines de Lyon. Quelles peuventêtre les attentes d'un entraîneur et les axes d'amélioration en termes de formations sur ce secteur spécifique?

Je pense qu'il faudrait former sur la particularité de la femme dans le sport. Déjà, le rapport que l'on peut avoir avec elle. Et les côtés féminins auxquels on ne pense pas tout le temps. Nous avions par exemple fait une intervention avec le préparateur physique sur le côté menstruel qui joue sur l'état de forme, l'énervement, qui est un facteur multiplicateur de risques de blessures. Il faut que les entraîneurs soient plus accompagnés. Moi, j'ai eu la chance d'avoir ma femme qui a joué au rugby et j'ai tempéré mes entraînements. Je me suis même amélioré car les filles sont très dures avec les entraîneurs mais dans le bon sens du terme. C'est-àdire qu'elles sont très exigeantes et veulent comprendre donc j'ai dû changer ma pédagogie pour qu'elles intègrent bien ce que je souhaitais. Dans le management, cela ne sert à rien d'y aller par quatre chemins, elles veulent savoir la vérité. Même si cela leur fait mal, elles ne vous en tiennent pas rigueur. Il faut y mettre les formes mais elles préfèrent qu'on leur dise les choses.

Sont-elles plus « cérébrales » que les hommes?

Oui, elles veulent comprendre ce qu'elles font. Tant qu'elle n'a pas compris, la joueuse ne fait pas. Et c'est pour ça que je dis qu'il faut vraiment changer sa pédagogie et cela m'a fait évoluer car il faut savoir s'adapter. J'avais un peu de bouteille pour le faire heureusement mais c'est quand même assez surprenant au début. Je pense que plus on commence tôt avec les filles, mieux c'est. Il faut toujours se renouveler car elles n'aiment pas l'ennui. Si elles ne se font pas plaisir, elles ne viennent pas. La joueuse ne touche pas une thune, elle est là pour son plaisir, pour ses expériences personnelles et pour s'éclater avec ses copines, en clair si tu ne lui laisses pas de latitude elle ne plonge pas. Là, je suis retourné en Fédérale 1, certains joueurs viennent pointer. Que tu fasses des choses bien ou pas, ils s'en foutent.



# LA CRÉATION DE LA FEP



TECH XV Mag a rencontré JOSÉ RUIZ, son Président.

Quand on se regroupe, en général, c'est pour être plus fort. C'était votre objectif?

C'était le but en effet, car nous avions beaucoup d'idées à partager et vraisemblablement des projets à mutualiser. Les échanges entre nous se sont très vite révélés fructueux. Notamment par rapport à notre volonté de réunir des propositions communes sur la place de l'entraîneur face à l'évolution économique et juridique du sport professionnel et du sport en général. Cela nous a conduit à engager le dialogue avec le Ministère de la Santé et des Sports, l'Association Nationale des Ligues du Sport Professionnel, le CNOSF, les pouvoirs publics, la représentation parlementaire et les collectivités territoriales. L'objectif étant de devenir un acteur à part entière du monde du sport.

# Avez-vous rapidement bénéficié d'un espace de parole ?

Avant d'arriver aux relations très constructives que nous avons aujourd'hui, il a fallu batailler et ne rien lâcher. Marion Pélissié (TECH XV) et Thibault Dagorne (7 Master) en savent quelque chose, eux qui accompagnent au plus près tous les dossiers. Dès 2010, nous avons fait des propositions sur l'évolution du métier d'entraîneur. En 2013, on a été invités à participer modestement à l'élaboration des textes de loi portant sur la gouvernance dans le sport,

qui reste, en France, un sujet sensible. En 2015, en revanche, la FEP a été associée pleinement à la Loi sur le Sport que portait le ministre Thierry Braillard. Je retiendrai que pour la première fois le mot entraîneur est enfin apparu dans les textes. En 2017 aussi, nous avons collaboré à la Loi Ethique et Compétitivité. Ensuite, la FEP a été un peu oubliée avant d'être à nouveau écoutée lors des travaux sur la Démocratisation du Sport, une loi qui a été adoptée au mois de mars 2021.

# Les acteurs du sport, les clubs, les éducateurs, ne sont pas toujours écoutés ?

C'est un peu le problème du sport en France. Songez qu'il existe dans la branche sport, dans notre pays, 135 000 professionnels et 22 000 entreprises de sport. En termes de gouvernance, nous demandons légitimement de bénéficier d'une meilleure représentativité au sein des Fédérations, non pas pour revendiquer le pouvoir, mais pour faire des propositions et encore une fois être acteur. Rien non plus dans la féminisation du métier d'entraîneur qui fait face à de nombreuses difficultés. Nous avons mené une enquête sur ce dossier (été 2021) et nous remettrons un rapport à madame la Ministre Roxana Maracineanu très bientôt. Rendre le sport plus démocratique plus social, plus humain... c'est le cœur de notre démarche.

# INTÉGRATION DES PRÉPARATEURS PHYSIQUES



ALEXIS DÉJARDIN et GILBERT GASCOU ont été à l'origine de l'intégration des préparateurs physiques au sein de TECH XV en 2014. Ils ont aussi impulsé et œuvré pour la création d'un diplôme spécifique rugby qui a changé le cadre et la reconnaissance de la profession.

Dans quel contexte s'étaient déroulés les séminaires à Paris et Toulon en 2014 avec l'intégration des préparateurs physiques au sein de TECH XV ?

A. DÉJARDIN: J'avais quitté l'Aviron Bayonnais en juin 2014, après 32 saisons en première division, et Alain Gaillard m'avait demandé de créer un collège « préparation physique » au sein de TECH XV, dont j'ai vite intégré le comité directeur avec l'ambition de faire reconnaître ma profession. J'ai demandé à Gilbert Gascou, en place au Racing 92, de me rejoindre. Nous étions crédibles. C'était un vaste chantier auquel on réfléchissait depuis près de 20 ans. Un long chemin. Dans les années 2000, nous avions d'ailleurs déjà créé une association qui regroupait des préparateurs de tous les sports.

**G. GASCOU**: Nous avons commencé à batailler il y a 25 ans pour que les préparateurs physiques aient un vrai statut. Longtemps, avec très peu de réussite. Nous nous sommes aperçus qu'on ne pourrait pas enclencher seul un mouvement susceptible de valider un métier de PP. Nous sommes donc passés par une manière spécifique, en partenariat avec la FFR.

En quoi intégrer TECH XV a été un tournant dans votre démarche ?

A. DÉJARDIN: Nous avons bénéficié de ses outils, reçu le soutien des entraîneurs, tout en faisant du porte-à-porte auprès des collègues, qui ne demandaient que ça. Quand on leur a parlé reconnaissance du statut et projet de diplôme, forcément, ils ont suivi. À l'époque, ils venaient d'une trentaine d'horizons: universitaires,

profs, brevets d'état, moniteurs, anciens joueurs, athlètes, boxeurs, etc... Il y avait des intérêts divers mais on a regroupé tout le monde sous la même bannière. Nous sommes allés voir la FFR, qui avait besoin d'un soutien corporatiste pour fédérer les préparateurs physiques afin de créer ensuite le diplôme. Pendant deux ans, on a eu pour mission de regrouper les PP autour de TECH XV.

**G. GASCOU**: TECH XV a été le support logistique, statutaire et de reconnaissance qui nous a permis de construire ce projet, de le développer.

Le diplôme était l'étape naturelle suivante ?

A. DÉJARDIN: Pas tout de suite. L'idée maîtresse était d'organiser des regroupements pour échanger sur les méthodes de préparation, la formation. On aurait pu penser que la concurrence inciterait au silence, c'est ce qu'on nous avait promis, d'ailleurs. Pas du tout. Il y a eu partage immédiat et grande transparence, dès



le premier séminaire à Lyon, pendant la finale de Coupe d'Europe en 2016 (Saracens-Racing 92), avec Guy Ontanon, entraîneur national du sprint (Arron, Vicaut...). On est partis à fond avec 50 participants. C'est un très bon souvenir, la profession commençait à bouge, après un an et demi. Et nous avons toujours prêché pour une école française de préparation physique. La question du diplôme est aussi partie de là...

nous avons cru ne jamais y arriver. Définir les acquis exigés pour un préparateur physique a été un pan cornélien. Parmi les prétendants au diplôme, il y avait des docteurs en physiologie du sport et des autodidactes. Le spectre était large. Et il ne fallait oublier personne sans trop baisser le curseur d'exigence et de compétences. Nous ne voulions pas d'un diplôme au rabais. On s'est retroussés les manches pour définir

La validation d'acquis a permis d'éviter de faire passer des épreuves à tous les professionnels déjà en place...

A. DÉJARDIN: Exactement, certains œuvraient depuis déjà plus de dix ans en TOP 14 et PRO D2. On a aussi fait passer quelques tests complémentaires sur les profils ayant une déficience dans un seul domaine. Nous avons eu une écoute extraordinaire

# LE CDD PROTÈGE PARFOIS PLUS QUE LE CDI

# **DOMINIQUE SCHENCK, préparateur physique de Brive après avoir exercé notamment à La Rochelle et Montpellier**

Je ne suis pas certain que la quête du CDI soit essentielle dans notre profession, au contraire. Du moins, ça dépend à quel âge et pour quelle démarche. Il est vrai que le CDI facilite les démarches bancaires. Je me souviens, plus jeune, à La Rochelle, je démarrais mais je gagnais déjà correctement ma vie, j'avais voulu contracter un prêt pour acheter un véhicule et il avait fallu l'intervention du chef d'agence, fan de sport, pour que je puisse l'obtenir avec un CDD. Donc, pour les préparateurs physiques, qui se lancent dans le métier comme dans la vie, oui, peut-être que le CDI a certains avantages. En revanche, pour les plus aguerris et installés, je trouve que le CDD, quand il est assez long puisqu'il peut être de 3 ou 4 ans comme pour un entraîneur, permet d'avoir davantage de garanties en cas de contentieux, notamment depuis la nouvelle règlementation d'indemnisation sous Macron. Si je suis en CDI et que je suis démis au bout de quelques mois pour une faute qui n'en est finalement pas une, je ne vais pas gagner grand-chose aux Prud'hommes vu l'absence ou presque d'ancienneté. Sur un CDD, je pourrais au moins réclamer les salaires de ma fin de contrat.

G. GASCOU: On a toujours échangé entre nous, contrairement peut-être aux entraîneurs rugby qui sont plus dans le secret des stratégies tactiques. La question du diplôme émane de la volonté de reconnaissance du métier. En amont, il fallait créer un réseau d'échanges entre la FFR et les préparateurs physiques de tous les clubs.

# Comment s'est concrétisé le diplôme ?

A. DÉJARDIN: La FFR nous a convoqué à Marcoussis avec Gilbert. Il nous a fallu deux années supplémentaires pour trouver un consensus afin de contenter des préparateurs au profil et parcours si différents. À un moment,

le contenu et intégrer tout ce que l'on pouvait assimiler aux préparateurs physiques : rééducateurs, responsables de la musculation, spécialistes de vitesse, du combat, etc...

G. GASCOU: Il fallait valider des diplômes pour des gens qui étaient en poste depuis très longtemps. Le football demande un DE football pour tous les préparateurs, ce qui limite les postulants. Ce n'est pas notre cas. En revanche, nous avons fixé des prérequis très élevés, comme un Bac +3 en STAPS et une certaine expérience professionnelle. Considérant malgré tout, comme une richesse, d'avoir des préparateurs venant de tous horizons, pas seulement du rugby.

de la FFR et de la cellule recherche: Jean-Marc Béderède a mené les débats avant d'être remplacé par Riadh Djaït, Julien Deloire et Julien Piscione. Les premiers acquis ont été reconnus en 2019. Désormais, il y a obligation pour chaque club d'avoir au moins un diplômé dans ses rangs, c'est la même chose pour les centres de formation depuis quelques temps.

**G. GASCOU**: Le diplôme parle clairement de spécificité rugby et la formation y est adaptée règlementairement, il fallait être deux partenaires institutionnels pour créer ce diplôme. D'où aussi le rapprochement avec la FFR.

### Quel bénéfice pour la corporation ?

A. DÉJARDIN: Elle est désormais structurée autour de ce diplôme. On ne se regarde plus en chien de faïence. Ce n'est pas la panacée ce diplôme mais c'est une assurance. Et la garantie d'un statut, du bénéficie de la convention collective sans parler de la grille salariale en fonction de ses attributions, s'il est chargé de la performance ou pas, par exemple.

G. GASCOU: Celui d'être reconnu enfin comme entraîneur, puisque la détention de la carte professionnelle fait aussi partie des prérequis, avec une place définie, un rôle défini. Ensuite, on est entrés dans la convention collective professionnelle, avec la même prise en charge statutaire et juridique que les entraîneurs. Enfin, depuis 2019 on ne peut plus travailler sans être diplômé par la Fédération. C'est une règlementation qui va devenir de plus en plus incontournable.

### Quels sont vos axes de développement?

A. DÉJARDIN: Via l'IFER (Institut de Formation de TECH XV), dont j'ai été Président voilà près de deux ans, nous avons développé la formation continue des préparateurs physiques et des entraîneurs, avec différents séminaires, sur la vitesse et les accélérations du joueur notamment.

**G. GASCOU**: La dernière salve de validations a été faite début novembre. Nous sommes de nouveau entrés dans le processus de formation qui dure deux ans, avec huit modules, pour les futurs préparateurs physiques du rugby pro, de l'élite féminine et des centres de formation.

# Le CDI est-il souhaitable pour le préparateur physique ?

A. DÉJARDIN: Je ne le crois pas. C'est la spécificité de ce genre de métier de travailler sur des projets limités, quitte à renouveler le CDD si besoin.



G. GASCOU: Certains préparateurs sont déjà en CDI, je pense à Zeba Traoré, qui est au Stade Toulousain depuis 1996, ou encore à Saad Drissi. Il y en a d'autres, même si ce sont des cas isolés, en place depuis de nombreuses années. Il y a aussi encore quelques prestataires de service qui interviennent, via leur société. La convention collective prévoit le CDD spécifique pour tout nouveau contrat de PP, comme pour les entraîneurs. Il ne faut pas confondre recommandation et obligation.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du métier ?

A. DÉJARDIN: Je suis effaré. On est passé de l'artisan à des chefs de projet, avec des spécialisations multiples, sur les DATA, par exemple. J'ai commencé, je faisais tout: échauffement, préparation, musculation, récupération des blessés. Maintenant, il y a un spécialiste par atelier. C'était inconcevable, au départ, d'imaginer

un tel développement. Nous avons vraiment vécu une belle aventure. En prenant beaucoup de plaisir.

G. GASCOU: Quand j'ai commencé en 1996, j'étais à temps-partiel, je faisais courir les joueurs et je leur proposais de la musculation, un peu quand on m'en laissait le loisir. Désormais, nous définissons la semaine, les temps faibles et forts, les charges de travail, nous gérons le suivi des blessés, etc... Le poste n'est plus le même, on est associés, avec des prérogatives, des connaissances reconnues pour faire évoluer le collectif et l'individu au sein du collectif. On est dans une quête d'énergie extensible pour les joueurs et on est là pour trouver des solutions. Et quand on voit l'évolution des physiques des joueurs depuis 1996, on mesure l'impact de la préparation. Aujourd'hui, 80% des préparateurs physiques du rugby professionnel ont Bac +4 au minimum. Il v a donc de la compétence transversale au-delà de leur connaissance spécifique.



# RENFORCEMENT DU REGROUPEMENT

Entre 2008 et 2014, au cours de 6 saisons, dans le TOP 14 et le PRO D2, nous avons assisté - impuissant - au limogeage de 56 entraîneurs principaux et entraîneurs adjoints. 35 clubs ont participé à cette hécatombe. C'est au vu de ces chiffres, de nature plutôt inquiétante, que les responsables du Regroupement décident de faire appel à DENIS TROCH.

Ancien entraîneur de football en Ligue 1, passé notamment par le PSG et Laval, il arrête sa carrière en 2009 pour se consacrer à l'accompagnement des entraîneurs et des sportifs de haut niveau. Le coaching, la performance mentale et dynamique de groupe constituent le cœur de sa méthode.



TECH XV Mag l'a rencontré lors de la session de formation dans nos locaux.

Pour un entraîneur, le limogeage fait partie du métier selon vous ?

Incontestablement, et je le leur rappelle quand je les rencontre. Il est impératif, quand on fait ce métier, de l'intégrer. Sachez qu'en Ligue 1 de football, la durée de vie moyenne d'un entraîneur dans un club est de 14 mois. C'est évidemment moindre dans le rugby mais, néanmoins, c'est une réalité qui est toujours d'actualité. Cela fait 10 ans que je les accompagne dans ce moment douloureux, ce choc émotionnel. Dans un premier temps, on n'y croit pas, ensuite, c'est la colère qui prédomine contre les responsables du limogeage mais aussi contre soi. Cela débouche en général sur la culpabilité, la peur de l'avenir, la tristesse

voire la dépression. C'est en tout point ce qu'il se passe dans le divorce.

Vous en avez accompagné plusieurs depuis quelques saisons, l'ont-ils mieux intégré ?

Oui pour ceux qui ont déjà vécu cette situation car ils ont, d'une certaine manière, créé des anticorps. Ils ont compris qu'il ne sert à rien de se sentir coupable, qu'il fallait admettre cet aspect du métier et garder son énergie et sa motivation pour rebondir et se projeter. Regarder devant, c'est déjà se préparer à intégrer un nouveau club et cela aussi ça se prépare, y compris pour le pompier de service qui débarque parfois dans un contexte toxique. Il va devoir ne pas se laisser impacter par l'ambiance, s'attacher, en revanche, à créer une dynamique de confiance, déployer de la psychologie tous azimuts, susciter des micro prises de conscience, faire tout simplement 1% de mieux dans tous les domaines pour créer l'adhésion des joueurs comme du staff. Et au final, se dire qu'il a de la chance d'arriver dans un club en passe de relever un nouveau défi.

Le monde du rugby se pose des questions sur ces staffs de plus en plus pléthoriques. Cela constitue-t-il un danger ?

En 1983, pour mon diplôme d'entraîneur, j'avais fait une thèse sur le thème La relation entraîneur/entraîneur. Le jury pensait qu'il y avait une coquille dans l'intitulé et qu'à la place d'entraîneur il fallait comprendre entraîné. J'ai dû expliquer qu'il s'agissait bien d'analyser les relations à l'intérieur d'un staff, potentiellement source de problèmes voire de conflits, en tout cas dans le football. Aujourd'hui, le rugby se trouve confronté à cette difficulté. Notamment dans le contexte bien connu de la spirale de défaites. Les joueurs, à qui le staff demande beaucoup de solidarité dans l'engagement, des efforts permanents, regardent systématiquement si le staff est exemplaire dans ce domaine. Si ce n'est pas le cas, s'ils sentent une faille, ils vont baisser les bras et lâcher l'affaire. Or, plus les membres de staffs sont nombreux, plus la cohésion est compliquée à mettre en place. C'est d'ailleurs un travail à réaliser avant d'attaquer la saison. Il en va de la responsabilité de tous ses membres, à commencer par celle du manager, bien entendu.

# TECH XV POUR REBONDIR

Après 4 ans à la tête de l'équipe féminine du Stade Toulousain, marqués par deux défaites en finale du championnat de France Élite et une élimination en demi-finale au cours de la saison 2020/2021, ANTHONY GRANJA a quitté ses fonctions d'entraîneur suite à une rupture conventionnelle avec les responsables de l'Association.

# LE RÔLE DE TECH XV

Une situation que le technicien n'a pas eu à gérer seul, étant épauler par le Regroupement. Il raconte : « J'ai été accompagné et conseillé face à cette situation que tous les entraîneurs connaissent à un moment ou à un autre de leur carrière. Je les ai appelés pour leur expliquer la situation et ils ont été de très bons conseils - sur les statuts, le juridique... - lors des différentes étapes de la rupture conventionnelle, sur les différentes options et la façon de l'aborder. Nous avons fonctionné par téléphone et en visio. Cela m'a permis de ne pas avoir besoin de me faire représenter. Même si je ne suis pas du genre à appeler tout le temps TECH XV, j'aime bien la démarche, le sérieux, l'humain aussi. Et dans une situation qui était complexe à un moment donné, ils ont répondu présent et ont été de super bons conseils. Dès qu'il y a une question juridique, négociation de contrat par exemple, c'est l'entité idoine. On sait que l'on sera bien conseillé et on est en confiance. Quand on a des propositions, cela permet de voir si l'on est dans les clous car ils connaissent très bien les pratiques et peuvent voir des choses qui ne sont pas normales ou au contraire très bien dans un contrat. »

# **FAIRE UN BREAK!**

S'il fait actuellement un break - « Là, j'ai vraiment décidé de relever la tête du guidon pendant cinq, six mois pour ma famille, tout simplement; ce sont des pauses assez rares dans une carrière et j'en profite à fond car on connaît les exigences de ce métier en termes de temps, de soirées, de déplacements » - Anthony Granja compte bien de nouveau faire appel à TECH XV dans les prochains mois.

« Je ne les ai pas encore re-sollicité mais je pense reprendre contact à partir de la fin de l'hiver afin de voir les différentes options pour m'aider à me projeter sur la saison suivante. Là, avec la rupture conventionnelle, il y a des périodes de carences donc je ne suis pas encore inscrit à Pole Emploi mais je sais que sur les formations, il peut y avoir des aides et TECH XV sera bon pour me conseiller là-dessus. Je veux mettre à profit cette saison de break pour continuer à me former, à évoluer et rester en contact avec l'entraînement. »

### **RETOUR AUX SOURCES!**

JEAN-HENRI TUBERT entraîne aujourd'hui les juniors Crabos du LOU. Limogé en avril dernier du CS Bourgoin-Jallieu, l'entraîneur de l'équipe de France Universitaire a vite tourné la page...

Sans animosité, sans regret, car c'est, on le sait, le lot de tous les entraîneurs à un moment de leur carrière. TECH XV, dont je suis un fidèle adhèrent, a renforcé le statut des Entraîneurs de Fédérale 1 auquel s'est rajouté celui des entraîneurs de Nationale. La présence d'Hommes forts à la tête de TECH XV consolide la profession, renforce les staffs en termes d'expertise, même si cela n'empêche toujours pas ce milieu très versatile - que constitue celui des dirigeants - de se séparer brutalement de leur entraîneur au beau milieu de la saison. Par expérience, je suis persuadé que la réussite d'un club passe par le binôme Président/Entraîneur. Leur complicité, leur collaboration permanente sont les gages de la réussite du projet de jeu et du projet humain.

Cela faisait 22 ans que je n'avais plus entraîné les jeunes et, en renouant le contact, je constate qu'ils ont beaucoup progressé et ce dans tous les domaines. Je vois plus d'intelligence dans leur pratique, dans leur appétit de progresser, dans leur comportement. C'est le résultat du travail des Centres de Formation, des Académies, des bienfaits de la politique des JIFF, de la mission du staff du XV de France auprès des clubs. Il y a du partage, de l'échange et c'est quelque part rassurant.



# AVEC L'UCPR ET LA LNR,

# **DES BONNES RELATIONS**

Il fut l'un des pionniers de TECH XV dont il a été le Président à deux reprises. Une première fois de 2002 à 2007, une seconde de 2013 à 2020, avant de passer la main en décembre dernier à Didier Nourault. Un deuxième mandat au cours duquel ALAIN GAILLARD et son équipe ont permis de contribuer à nombre d'avancées, à coup de tours de table parfois animés mais toujours cordiaux avec Alain Carré, le Président de l'UCPR, et Paul Goze, Président de la LNR, qui a quitté ses fonctions au printemps dernier après un peu plus de huit ans d'exercice. Il nous raconte comment il a fonctionné avec ces deux Institutions.



# L'UCPR vu par Alain Gaillard

« Les rapports avec l'UCPR étaient bons dans la mesure où j'ai eu affaire à des gens qui n'allaient, certes, pas nous dérouler le tapis rouge, c'est tout à fait normal, mais qui étaient conscients qu'il fallait évoluer. À commencer par les clubs soucieux d'être en règle avec des contrats aux statuts très clairs, parce que négociés par les partenaires sociaux. Et du coup éviter des problèmes liés à des actions aux prud'hommes qui auraient pu faire jurisprudence.

L'arrivée d'Alain Carré (juillet 2017, NDLR), entouré de personnes comme

Bernard Pontneau et Thierry Emin, axés sur l'échange et le dialogue, a été bénéfique. Ils avaient peut-être des visions plus progressistes et réalistes de l'existant, comme par exemple l'évolution à l'intérieur des staffs, qui devenaient de plus en plus pléthoriques. Cela nous a permis de renouer un vrai dialogue car depuis 2005, date de signature de la CCRP avec Marcel Martin, qui représentait les Présidents (avant la création de l'UCPR) et Serge Simon, à la tête de Provale, les négociations avançaient peu. Nous avions juste une ligne « entraîneurs » dans la convention collective et il était temps pour nous de faire en sorte de reconnaître les autres métiers d'un staff technique.Cela a abouti à de très longues négociations parce que c'est un domaine très complexe, couvrant beaucoup de champs. Mais nous avons finalement pu intégrer, en 2019, dans la CCRP les managers, entraîneurs spécifiques, responsables de la préparation physique et leurs adjoints, avec quelques nuances entre TOP 14 et PRO D2.

Au moment où nous avons attaqué l'aspect le plus ardu et complexe au regard des parcours variés, celui des analystes rugby, la crise Covid a malheureusement coupé les négociations puisque nous avons dû traiter par la suite, en Commission Paritaire, d'autres sujets plus prioritaires. »

# Le témoignage d'Alain Carré

« Je trouve qu'il y a à TECH XV des bons interlocuteurs, avec qui l'on peut discuter. Je ne les rencontre que lors des réunions paritaires où nous débattons sur de nombreux sujets (congés des joueurs/entraîneurs, mise à disposition des internationaux, barèmes de salaires...). Nous ne sommes pas toujours d'accord, c'est vrai, mais nous arrivons souvent à trouver les compromis qui vont bien. Je connaissais déjà Alain Gaillard puisque j'étais représentant de la PRO D2 au comité directeur de la LNR. Nous sommes en très bons termes. Il a son franc-parler et ne tourne pas autour du pot quand il a quelque chose à dire. Et en dehors de la paritaire, il nous est arrivé de nous appeler pour échanger, en amont, de tel ou tel sujet. C'était intéressant de savoir quels étaient nos points de vue. Enfin, TECH XV a un comité directeur qui fonctionne bien et ils sont arrivés à faire de très belles choses concernant les statuts des préparateurs physiques et des analystes rugby. »

# La LNR vu par Alain Gaillard

« Paul (Goze) est un homme de rugby, que j'avais vu jouer très souvent, et que j'avais connu lorsque j'étais entraîneur du Castres Olympique et lui Président de l'USAP. À la Ligue, lorsque je suis arrivé, j'ai trouvé quelqu'un de plutôt dur avec moi. La première entrevue dans son bureau fut assez sèche. Mais je l'ai ressenti comme un test pour savoir si nous allions pouvoir travailler ensemble, échanger nos points de vue et débattre de nos problématiques respectives. Autrement dit, vouloir vraiment faire avancer les choses et ce, de manière pertinente, ou bien allions-nous aller vers des voies peut être incompatibles avec la politique de la LNR. Il a, je crois, très vite compris, d'autant plus qu'Emmanuel



Eschalier (le directeur général, NDLR) qui me connaissait depuis 2002, l'avait sans doute briefé au préalable. Il y a eu certes quelques passes d'armes mais cela a toujours été très rugby. Je pense que nous sommes arrivés à trouver des consensus, des points d'ancrage. Cela n'a jamais été facile mais nous avons pu travailler d'une bonne façon, à la fois pour le rugby français, la LNR et pour les staffs. C'était important, pour nous, de faire entendre leur voix auprès de la LNR, toujours dans le but d'améliorer leur situation. »

# Le témoignage de Paul Goze

« Ce qui ressort de mon mandat, ce sont de très bonnes relations avec Alain Gaillard, que je me suis toujours félicité d'avoir comme interlocuteur. Nous avons fonctionné de manière très fluide, efficacement et en bonne intelligence. Il n'y a jamais eu de difficultés majeures même si, parfois, nous avions des points de vue divergents sur certains sujets.

Entraîneur est un poste délicat et TECH XV, outre le fait qu'il a structuré la profession, a aussi permis à un certain nombre de corps de métier d'obtenir une reconnaissance. Il y a deux points forts dans son action: premièrement, il a emmené toute une catégorie de gens qui n'étaient pas compris dans les structures et qui sont maintenant représentées par le Regroupement. Ce dernier a aussi un rôle de soutien au niveau de ses membres, et notamment des entraîneurs, pour lesquels il peut y avoir des cassures dans la carrière, parfois difficiles à gérer.

Et puis TECH XV, en participant à un certain nombre de commissions, a aussi amené sa pierre à la construction du rugby professionnel. »



# LA TOURNÉE DES CLUBS

# **75%\* DE STAFFS VISITÉS EN 2020/2021**

Quand ALAIN GAILLARD reprend la présidence de TECH XV en 2013, il a plusieurs idées en tête mais surtout une qui, littéralement, l'obsède; elle tient en un mot ADHÉSION.



\* 116 structures visitées sur 155 (TOP 14, PRO D2, CDF, CEL, Nationale, Fédérale 1, CDF Agréé, Élite 1 Féminine) En effet, le Regroupement ne décolle toujours pas en termes d'adhérents, une situation qui à terme pourrait fragiliser sa légitimité. L'ancien entraîneur du Castres Olympique, qu'il vient juste de quitter, propose à ses salariés de faire le tour de France des clubs professionnels et amateurs afin d'intégrer des membres des staffs sportifs et donc de renforcer le poids du Regroupement aux yeux des entraîneurs. Mais aussi des institutions du rugby qui n'ont pas encore totalement donné à TECH XV la place qu'il mérite. En trois ans, les planètes vont s'aligner. « Alain Carré, représentant des Présidents de clubs professionnel (UPCR) et Paul Goze, Président de la LNR, sont désormais à l'écoute de nos problématiques, reconnaît aujourd'hui le désormais vice-président de TECH XV, et du coup, nos moyens financiers se sont nettement améliorés. En même temps, nous nous sentions loin des bases du rugby, très vite s'est donc imposé l'idée de quitter nos bureaux parisiens afin de se rapprocher des clubs. Le Comité Directeur de TECH XV a accepté ma proposition de nous installer à Toulouse en 2017 ce qui a rapidement permis d'organiser une tournée des clubs beaucoup plus efficace et de retrouver autonomie et indépendance. »

# Le boum des adhésions

Les salariés de TECH XV ont encore en mémoire cette question récurrente lancée par Alain Gaillard à chaque réunion. Au point de lui offrir un pull floqué de la phrase magique « on en est où des adhésions? ». Elles progresseront de 300% entre 2015 et 2020 pour atteindre plus de 240 adhérents aujourd'hui (novembre 2021) alors que la campagne d'adhésion n'est pas close. « Entre 2013 et 2021, date à laquelle j'ai passé le témoin à Didier Nourault, nous avons consolidé l'équipe des salariés avec l'arrivée de Tom Chollon à la communication, de Marie Guionnet-Ruscassié à la formation, et récemment de Damien Bessou pour la Tournée des clubs succédant à Clément Vernezoul. Une équipe soudée et managée par Marion qui reste selon moi la gardienne du temple. On part désormais sur un nouveau projet qui va nous amener à 2024 et que TECH XV Mag va pouvoir décliner lors de ses prochains numéros. Il tournera autour de notre cœur de métier, la reconnaissance des pluridisciplinarités au sein des staffs et leur place dans la Convention Collective du Rugby Professionnel et le Statut du joueur et de l'entraîneur de Nationale et Fédérale 1. »

# **ANALYSTES RUGBY**

# LE PARCOURS DU COMBATTANT

MATTHIEU LEROY (Stade Rochelais) et ALEXIS LALARME (US Bressane) ont intégré TECH XV début 2018 avec l'ambition de faire évoluer leur métier au sein d'un collège qui leur est désormais dédié. Axe prioritaire pour le Regroupement, cette saison 2021/2022 est synonyme de reprise des négociations en vue de l'intégration de la profession dans la CCRP.

Matthieu Leroy est l'analyste rugby du club de La Rochelle depuis 2011. En compagnie d'Alexis Lalarme et Anthony Anno (RC Toulon), le trio travaille à l'élaboration d'un Certificat de Capacité d'Analystes Rugby en collaboration avec la DTN

« Dans certains clubs, nous avoue le Rochelais, il y a 10 ans, l'analyste rugby ne faisait même pas partie du staff mais du personnel administratif. Nous nous sommes attelés à cette tâche avec la conviction que la solution était de calquer notre démarche sur celle des préparateurs physiques intégrés au syndicat 4 ans auparavant et désormais titulaire du Certificat de Capacité de préparateur physique rugby depuis 2019. L'avancée des travaux a été, un instant, bloqué par la nouvelle réforme de la formation mais surtout par l'arrivée de la Covid 19. Pour autant, la formation à cette discipline a été mis en place au sein de l'IFER, l'organisme créé par le Regroupement en 2005. »

Le débat sur le positionnement à adopter est toujours d'actualité au sein de TECH XV

« À ce jour, il en ressort qu'il faut probablement identifier les analystes rugby comme des entraîneurs à part entière si l'on veut faire évoluer leur statut, reconnaît le technicien de La Rochelle. Autrement dit aller, pour certains, vers le diplôme d'entraîneur d'état (DE). Un questionnaire leur a été envoyé en TOP 14 comme en PRO D2 afin de cerner leur profil. Nous allons pouvoir comparer ces données avec l'enquête réalisée en 2018. Le certificat qui a été mis en place n'est pas encore obligatoire pour exercer dans un club professionnel mais les formations sont ouvertes et il devrait être logiquement réclamé à tous analystes en poste dans un club professionnel dès 2022. »

« En PRO D2, notre statut est encore plus précaire souligne Alexis Lalarme. En TOP 14, ils tournent à trois analystes et peuvent souffler un weekend

# ON BOSSE ENSEMBLE!

RIADH DJAÏT, responsable de l'INEF (Institut National de l'Emploi et de la Formation) au sein de la DTN, se réjouit de l'ambiance de travail qui préside aux travaux engagés par le rugby français depuis quelques années

« Le temps où l'on se regardait en chien de faïence avec les clubs est désormais derrière nous. Une dynamique collective permet de tirer notre sport vers le haut. Grace à cette relation apaisée avec l'ensemble des acteurs, dont TECH XV fait évidemment partie, nous avons pu avancer sur la reconnaissance des métiers, et les protocoles de formation qui y sont rattachés. D'une certaine manière, la crise sanitaire a facilité la cohésion dans la mesure où tout le monde a admis qu'il y avait plus important que la petite guéguerre des egos. » Prendre en compte les métiers émergents comme par exemple le statut, encore mal défini, des analystes rugby est au centre des préoccupations que ce soit à l'INEF ou à TECH XV. « On a bien travaillé ensemble sur la certification avec Matthieu Leroy, Alexis Lalarme et Anthony Anno, reconnaît Riadh Djaït, tout comme nous l'avions fait avec le tandem Gascou/Déjardin pour les préparateurs physiques, ou l'accompagnement mental de la performance. Il va nous falloir rester vigilant vis-à-vis des évolutions permanent des métiers du rugby, notamment en termes de formation. Parle-t-on de formation continue, complémentaire, spécifique ? La question est posée. Le rugby c'est un peu la course à l'échalote, exemple avec l'application des règles qui ne sont pas toujours respectées par les joueurs, ce qui les rend dangereux pour les autres, et pour eux-mêmes. Comment adapter la préparation physique pour préserver l'intégrité physique des joueurs à court, moyen et long terme ? Surtout quand on voit le nombre de blessés et les menaces de procès dont World Rugby est menacé. Comment régler le problème du calendrier... Sur tous ces sujets, et bien d'autres, le rugby est condamné à évoluer. »

par mois, contrairement à nous. Au manque de reconnaissance au plan humain, s'ajoute les difficultés salariales et un positionnement dans le staff qui est loin d'être confortable. Avoir un analyste rugby dans un staff est pourtant aujourd'hui incontournable. En championnat de Nationale, 10 clubs sur 12 en possèdent un. Reste le problème du diplôme selon le technicien de Bourg-en-Bresse: « pour conforter le statut d'analyste rugby et lui donner la place qu'il mérite dans un staff, il faudra, à mon sens, outre le Certificat, y ajouter le Diplôme d'Entraîneur (DE) voire le DES. »

# **XAVIER PÉMÉJA**

Manager de l'USON Nevers Rugby

1

Quel regard portez-vous sur la reconnaissance élargie, en 20 ans, des différents corps de métier évoluant dans les staffs du monde professionnel, à la fois par leur intégration à TECH XV puis à la convention collective ?

TECH XV a fait évoluer le métier et a aussi évolué avec le métier, qui est lui-même en perpétuelle évolution. Les staffs ne cessent de s'accroître, de se spécialiser, avec un rugby toujours plus tourné vers la performance. TECH XV en a été un témoin, un accélérateur et surtout un acteur. J'ai connu le n'importe quoi : payé rien ou en liquide, sans feuille de salaire (rires). Tout a été régularisé. Aujourd'hui je bénéficie du statut de cadre et je suis titulaire d'un vrai métier. Mais tout aussi important, je me sens accompagné, soutenu et d'une certaine manière protégée par TECH XV. Le Regroupement a aussi permis de mettre des mots sur les métiers, de les consolider, de fixer les grilles de salaire, de créer des diplômes pour des métiers qui sont de plus en plus techniques et spécifiques. Enfin, et je dirai que les jeunes entraîneurs ont une chance inouïe, les formations proposées par l'IFER touchent à tous les métiers du rugby soumis à une constante évolution. On le voit avec le développement des données GPS et leur utilisation, les avancées réalisées dans les domaines de la préparation mentale et du management. Celui qui veut se former dans n'importe quel domaine aujourd'hui trouvera sa formation en se rapprochant du Regroupement. J'attaque la saison prochaine ma trentième année d'entraîneur et je peux vous dire que mon métier, en 2022, n'a rien à voir avec celui que j'ai vécu à mes débuts.

2

En quoi les staffs, notamment via la mise en place et la reconnaissance des diplômes, et les championnats professionnels dans leur ensemble, y ont gagné?

3

Et maintenant, dans la convention collective du rugby professionnel, attendez-vous impatiemment l'intégration des analystes rugby? Le rugby est un sport compliqué, avec beaucoup de spécificités. Le temps où l'entraîneur faisait tout, de A à Z, comme à mes débuts, c'est terminé. Vu ce qu'on demande aux joueurs, un homme seul, manager, ne peut seul tout exiger et diriger. Le rugby s'est découpé en tranches. Tout le monde y a gagné. L'apport aux joueurs est énorme, le championnat est devenu une référence, le jeu s'est bonifié, les encadrements sont beaucoup plus précis et efficaces. Et les diplômes ont été des gages de qualité. Sur la question de la précarité, cela a aussi avancé. Le CDI est envisageable pour les préparateurs physiques, par exemple. Mais dès qu'on est relation directe avec le terrain, dépendant des résultats et de la performance, le CDI ne me semble pas utile pour les entraîneurs. Le CDD me semble apporter déjà une certaine sécurité et protection.

Pour moi, il existe deux types d'analystes rugby. Il y a les petites mains, sans être péjoratif, qui filment, qui saisissent, qui sont sur la partie très technique. Et puis, il y a la partie analyse pure, technique, proche du coach. Il y a donc deux fonctions différentes donc nécessité de deux diplômes différents avec deux reconnaissances différentes. Je pense que l'analyste proche du coach doit avoir une partie du diplôme d'entraîneur, dans les prérequis. Il est entraîneur derrière l'écran mais il est entraîneur, malgré tout, avec une vraie connaissance du jeu, de la tactique. C'est à discuter. Car celui qui saisit simplement, dans un premier temps, peut aussi parfaire son savoir, poursuivre sa formation et monter en grade et responsabilité selon les diplômes qu'il passe.

# **DOMINIQUE SCHENCK**

Préparateur physique au CA Brive Corrèze Limousin

Quand j'ai débuté en 2007, on avait besoin d'un diplôme universitaire pour exercer (Licence, Master) ou d'un BEES Hacumese, par exemple haltérophilie ou athlétisme, car la préparation se résumait à la musculation et la course. Depuis, tout a été structuré grâce à TECH XV, avec des statuts bien définis et la reconnaissance du milieu. L'évolution est folle et extrêmement rapide. Le diplôme de préparateur physique de rugby nous permet d'être en bord de terrain, en milieu professionnel. On a créé de la compétence et des besoins, en allant chercher de nouveaux corps de métier: DATA Scientists, chercheurs, statisticiens. La multiplication des intervenants a créé, de facto, des responsables, donc des statuts de cadre, avec tout ce que ça implique au plan salarial et de la retraite. Après avoir eu des contrats de deux ans, sans aide extérieure, grâce à TECH XV on bénéficie désormais d'une aide juridique et d'un accompagnement global de notre profession. TECH XV, où je suis affilié depuis 2007-08, nous a briefés sur nos devoirs et aussi sur nos droits. Je m'étais investi avec Gilbert Gascou et Alexis Dejardin au moment de définir les acquis à valider et la trame du diplôme. Aujourd'hui, j'essaie de rameuter les petits jeunes qui se posent des questions en leur confirmant que TECH XV permet de répondre à énormément de problématiques.

Longtemps, certaines personnes œuvraient dans les staffs sans y avoir forcément une grande légitimité et sans diplôme. En professionnalisant, en structurant, on a gagné de partout. Je ne vais parler que de mon secteur, de la récupération, de la possibilité d'enchaîner les matches, de notre faculté à anticiper et donc à limiter les blessures. Les pôles médicaux, scientifiques et physiques, élargis, ont permis d'offrir sur le terrain un meilleur spectacle. On est parfois quatre personnes désormais pour le pôle de la préparation, avec un responsable de la performance, un spécialiste de la réathlétisation avec une forte connotation médicale, un autre plus porté sur les DATA. Le rôle de chacun est structuré.

C'était notre position en 2014. J'ai l'impression que les analystes étaient tous, plus ou moins, des anciens joueurs et entraîneurs de moindre niveau, sans être péjoratif, qui avaient donc un œil sur le jeu et avaient été initiés à la vidéo. Désormais, il y a deux corps de métier en un. L'analyste de base est aujourd'hui plutôt un programmateur, spécialiste des DATA et de l'informatique. Et il y a un autre analyste, plus proche de l'entraîneur, qui va exploiter les images initiales. Faut-il distinguer les deux types au moment de la reconnaissance, je n'en suis pas certain. À terme, on se retrouvera, peut-être, avec un responsable et un adjoint juste pour faire la saisie, avec bien sûr des statuts différents. Aujourd'hui, quand un manager change de club, le premier qu'il emmène, c'est son analyste. Cela prouve son rôle majeur dans le staff et l'urgence à lui accorder une reconnaissance et donc un statut.





# GRAND TÉMOIN

CHRISTIAN LANTA vient de mettre un terme à sa carrière au mois de juillet 2021 après avoir occupé cinq saisons le poste de manager à l'USAP. Ultime étape d'un parcours de 37 ans au service du jeu et des hommes qui le pratiquent.

Professeur d'éducation physique en exercice, il est champion de France avec le Racing en 1990, champion d'Italie avec Trévise, entraîneur du CA Bègles, puis de l'Aviron Bayonnais et du Sporting Union Agenais en compagnie de Christophe Deylaud. Arrivé en pays catalan en 2016, il décrochera deux titres de champion de France de PRO D2 (2018, 2021) synonyme de remontée en TOP 14. Au-delà de ce bien trop court résumé, Christian Lanta laissera sur le rugby Français l'empreinte du gentleman, et la marque de l'éducateur soucieux de libérer chez les hommes ce qu'ils ont de meilleur.

S U A
LII
BAYONNE

Que retiendrez-vous de ce long parcours ?

C'est celui d'une vie, de ma vie, animé par une passion intacte pendant 37 ans. Que du bonheur mais avec toujours ce recul qui m'a fait penser parfois que tout ça n'était pas un métier mais presque un loisir. Mon métier, c'était celui de professeur au lycée Henri IV à Paris ou à la FAC de Nanterre auprès des futurs prof d'EPS. Même sur la fin, je n'avais pas le sentiment qu'entraîner était mon métier. Quand j'ai adhéré à TECH XV, dès sa création, et que nous nous sommes attelés à la construction de la profession d'entraîneur, j'y allais surtout pour aider les autres, pour apporter ma contribution. Ce qui a toujours été moteur pour moi, c'était la possibilité d'évoluer, de progresser, de garder le contrôle en ne montrant jamais mon stress.

# Comment voyez-vous le travail des staffs aujourd'hui?

Au Racing, il y a 20 ans, je faisais tout évidemment puisque j'étais seul. Et puis, petit à petit, les staffs se sont étoffés avec des experts dans de nombreux domaines et c'est plutôt une bonne chose, d'autant que TECH XV poursuit sa mission sans fléchir. Entraîner en rugby aujourd'hui est devenu très scientifique. Les DATA sont précieuses, c'est une évidence, mais attention de ne pas formater le joueur. La science poussée à l'extrême peut dénaturer les rapports humains. L'entraîneur doit faire éclore le talent et la personnalité de son joueur et non pas en faire un robot dévolu à une tâche précise. Au manager d'utiliser les données scientifiques tout en gardant ce qui est le cœur de son métier : la lecture du jeu, la stratégie, la tactique, l'adaptation à l'adversaire...

# Qu'avez-vous appris des hommes en entraînant?

Ils m'ont appris à m'intéresser à eux. Quand on est un jeune entraîneur, on est persuadé que résoudre tous les problèmes techniques conduit tout droit à la réussite. En tant que détenteur du savoir, on s'autorise à être directif. Mais cette attitude trouve très vite sa limite.

En revanche, avoir envie de réussir ensemble me semble être le message à transmettre auprès des joueurs et du staff. Il faut que tout le vestiaire s'en imprègne. Travailler sur la complémentarité des hommes, déceler les leaders. Et tout mettre en œuvre pour libérer ce que les hommes ont de meilleur.



TOM CHOLLON intègre TECH XV en 2016, recruté par Alain Gaillard, avec en poche un Master en communication. Côté rugby, Tom est un enfant du CABBG, dont il a porté le maillot de la catégorie poussin à l'équipe Espoirs avant d'évoluer dans des clubs de Fédérale autour de Bordeaux.

Plutôt réservé, certains diront même timide, ce pur Béglais est aujourd'hui aux manettes de tout le volet communication et notamment le responsable de la relation avec les adhérents au Regroupement.

« Notre structure se doit d'être très réactive tout au long de l'année dans tout ce qui concerne les infos susceptibles d'intéresser les entraîneurs et plus largement les staffs. Cela va des modifications de règles, aux congés attribués aux joueurs/staffs en passant par l'envoi d'offres d'emploi. Ces infos sont importantes dans l'exercice du métier au quotidien. Avec Damien Bessou, notre nouveau chargé de

mission, responsable de la Tournée des clubs, on réactualise la composition des staffs si des changements sont intervenus. Entre quelques coups de fils et les échanges de mail, le contact est permanent entre les entraîneurs et nous. Nous estimons même que ce lien doit être maintenu fermement avec le rugby amateur. Pendant les confinements, le rugby était à l'arrêt mais nous avons appelé particulièrement nos adhérents, mais aussi organisé des réunions entre les managers professionnels, pour prendre tout simplement des nouvelles au plan de la santé. »



# La campagne d'adhésion

Elle est lancée dès le 1er juillet de chaque année et concerne les membres des staffs sportifs du TOP 14 à l'école de rugby, à condition de disposer d'un diplôme permettant d'encadrer contre rémunération, mais aussi celles et ceux des Centres de Formation, ainsi que les Cadres Technique de la FFR (CTC). TECH XV enregistre en moyenne 75% de ré-adhésion et une augmentation significative de nouveaux arrivants : « deux chiffres nous précise Tom Chollon: 93 adhérents en 2015, cinq ans plus tard en 2020, 275. Soit 300% d'augmentation! Nous effectuons une relance par l'intermédiaire de la Newsletter, d'un courrier postal courant septembre et nous devrions logiquement retrouver notre niveau de 2020 une fois digéré l'impact du Covid.»

# Les outils de la com'

TECH XV s'appuie sur plusieurs supports, les réseaux sociaux pour être rapide et précis, le site internet avec son fil d'info, son catalogue de formation IFER... mais aussi TECH XV Mag avec toutes ses éditions consultables en ligne sur techxv.org, une plaquette de présentation et des goodies. Une offre que Tom Chollon complète avec les replays des visioconférences disponibles sur la chaîne YouTube du Regroupement : « les membres des staffs sont demandeurs de contenus dans tous les domaines de l'entraînement. Nous développons cette forme de communication sur des thématiques qui requièrent l'avis d'experts. Sans oublier le terrain avec la tournée des clubs ou le lien permanent activé quotidiennement (numéro d'accueil 05 61 50 28 40), ce qui fait de moi depuis 6 ans maintenant, l'homme de l'ombre. » ajoute avec une pointe d'humour le Béglais de l'équipe.



Entre février 2009 et ce 38° numéro, TECH XV a proposé à l'ensemble du rugby français des reportages, des enquêtes, des portraits dans tous les domaines. Y compris des débats à travers les Face à Face comme celui qui réunit, sur ce numéro, Xavier Péméja et Dominique Schenck. Des écoles de rugby jusqu'aux équipes de France, en passant par le rugby féminin, les Centres de Formation ou encore le rugby amateur, pas un seul sujet n'a été oublié. Y compris ceux qui pourraient fâcher en raison des inquiétudes qu'ils font naître, on pense en particulier au magazine consacré aux blessures dans le rugby et intitulé : Ça passe ou ça casse. Tous les numéros sont en ligne sur le site www.techxv.org et à leur lecture, on mesure l'évolution du métier d'entraîneur, la multiplication des experts au sein des staffs, la révolution que les DATA ont amenée dans la manière d'entraîner

et de manager une équipe professionnelle. **TECH XV Mag est publié à 2 500 exemplaires et diffusé gratuitement à toutes les composantes du rugby français.** L'équipe rédactionnelle - managée par Marion Pélissié et Tom Chollon est composée de trois journalistes, Cyrille Pomero, Matthieu Gherardi et Jean-Paul Cazeneuve. La conception et la réalisation graphique ont été confiées à 31 Mille, une agence Toulousaine dirigée par Philippe Guillot, lui aussi passionné de rugby.

# FRANCK AZÉMA

Être en accord avec soi-même, avec ses propres convictions, a toujours été une règle d'or pour moi. Or, je sentais bien qu'un phénomène d'usure était en train de s'installer dans le vestiaire. Moins d'écoute, moins d'envie, moins de sensations positives. De mon côté, j'avais besoin de retrouver mon souffle, de prendre du recul après 11 ans de présence à l'ASM Clermont Auvergne Rugby. J'ai donc tourné la page et pu profiter de ce temps - que je n'avais plus - pour suivre des formations grâce à l'IFER, pour conseiller les juniors de Céret, le club où j'ai débuté ma carrière d'entraîneur il y a 20 ans et, expérience fabuleuse, pour endosser le rôle de consultant sur CANAL+. Quatre mois de pause au cours desquels je me suis reconstruit physiquement et mentalement.

ALLEN MARINE

Me voilà donc aujourd'hui engagé dans un nouveau challenge très excitant pour deux raisons. Tout d'abord appréhender la culture et l'identité du Rugby Club Toulonnais, la passion qui entoure Mayol, son fabuleux public. Je sais sa force pour avoir été battu à deux reprises en finale de la Coupe d'Europe en 2013 et 2015. Ensuite, au plan sportif, car débarquer en pleine saison dans une équipe et dans un staff est pour moi une situation totalement inédite. Ce dont je suis sûr, en revanche, c'est que je ne ferai pas au RC Toulon un copier-coller de ce que j'ai vécu à l'ASM Clermont Auvergne Rugby. Il faut essayer d'innover dans tous les domaines, la routine n'a pas lieu d'être dans le sport de compétition. Quand on observe avec un peu de recul le rugby pro et le TOP 14, on constate que tout augmente : le nombre de joueurs et la multiplication des expertises au sein des staffs, donc des postes. Par conséquent, plus tu as d'analyses, plus tu as d'avis et aussi d'opinions divergentes. En outre, le temps imparti à chacun pour s'exprimer est très réduit. Au final, c'est parfois compliqué de prendre une décision. Dans le championnat anglais, les clubs font marche arrière après être arrivés à quasiment un entraîneur par joueur. Il faut donc retrouver un équilibre dans ce domaine et revenir aux fondamentaux. Le manager ne doit pas oublier non plus que la vérité vient du terrain qu'il doit donc se faire sa propre opinion. Par ailleurs, Il faut veiller à comment vivre ensemble, aux comportements et aux besoins des joueurs pour les amener vers la performance. Je pense aussi aux jeunes générations qui s'apprêtent à vivre le rugby professionnel. Il faut leur avoir transmis en amont une éducation, des vertus indispensables comme le courage, l'intelligence de jeu, la mémoire et la culture du club. Le challenge, c'est de construire un joueur et un homme en même temps. Des qualités que je retrouve aujourd'hui dans cette jeune équipe de France et dans le staff de celle-ci. Faire perdurer l'indispensable notion de plaisir dès l'école de rugby et à toutes les étapes de la vie du joueur

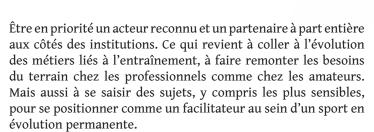


# LE PROJET TECH XV 2021/2024

Intervention de **DIDIER NOURAULT**, Président de TECH XV

Avec ce projet, TECH XV défini une vraie vision stratégique sur sa zone d'influence. Pour cela deux axes ont été validés :







Consolider le positionnement du Regroupement auprès des entraîneurs et des éducateurs. Pour cela, le développement des adhésions, les liens avec les encadrants de tous les rugbys aussi bien de haut-niveau que dans tous les territoires, la qualité et diversité de nos champs d'intervention et enfin la création ou la participation active aux différents événements permettront à TECH XV de soutenir et défendre au mieux les intérêts de nos métiers.



### COLLÈGE PROFESSIONNEL

Pierre-Henry BRONCAN, Alain GAILLARD, Olivier NIER, Didier NOURAULT et Xavier PÉMÉJA

### COLLÈGE FÉDÉRAL

Christian CAUVY, Antony CORNIÈRE, Pierre-Étienne COUDERT et David COURTEIX

**COLLÈGE CENTRE DE FORMATION** Jérôme DARET et Walter OLOMBEL

**COLLÈGE PRÉPARATEUR PHYSIQUE** Olivier BARBIER et Gilbert GASCOU

COLLÈGE ANALYSTE RUGBY Alexis LALARME et Matthieu LEROY

# VISION STRATÉGIQUE









2028

2021

2024

2025

2026

2022

TECH XV ACTEUR DU RUGBY DE DEMAIN



# HOMMES

Militantisme Inclusion s les Rugby

# INSTITUTIONS

LNR & FFR FEP & CFDT Structuration des métiers

# **EXPERTISE**

# INNOVATION

# INTERNATIONAL

« S'engager, accompagner et développer »



2021/2024



# CONSOLIDER TECH XV EN TANT QUE REGROUPEMENT

# **OBJECTIFS**

- 1. AUGMENTER LES ADHÉSIONS
- 2. DÉVELOPPER ET ACCOMPAGNER
- 3. STRUCTURER LES MÉTIERS
- 4. AMÉLIORER LE FONCTIONNEMENT INTERNE



# POSITIONNER TECH XV EN TANT QU'EXPERT DU RUGBY

### **OBJECTIFS**

- 1. PROPOSER DES OFFRES DE FORMATION POUR TOUS NOS PUBLICS
- 2. ORGANISER DES ÉVÈNEMENTS LIÉS AUX COMPÉTITIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES
- 3. CRÉER DES ÉCHANGES ET ÊTRE FORCE DE PROPOSITIONS
- 4. RENFORCER LE POSITIONNEMENT AUPRÈS DES INSTITUTIONS

# LA TACTIQUE DU CLIC

PHASE 1 DEAL

PREMIER RIDEAU

DE LECTURE

PHASE 2

CONCENTRATION
DES INFORMATIONS,
PRÉPARATION
DES STRATÉGIES...

CONSULTATION
DU SITE INTERNET

www.techxv.org

JE M'ENGAGE



4. rue Jules Raimu 31200 Toulouse - Tél. 05 61 50 28 40 - contact@techxv.org - www.techxv.org